

soude. Mêlé à la chaux, le carbonate devenait caustique. Les Egyptiens paraissent avoir parfaitement connu l'art de fabriquer cette substance, introduite si tard en grande quantité dans le commerce. La condition caustique était obtenue, mais on ne sait pas bien si la chaux employée était séparée de manière à produire la soude caustique pure et sans mélange ; il n'est guère permis toutefois d'en douter, attendu que la terre devait tomber d'elle-même dès qu'on se servait d'eau pour faire la solution. L'embaumement se continuait avec des résines, de la poix ou du goudron et des aromates, ceux-ci en plus ou moins grande quantité, suivant le prix qu'on voulait mettre à l'opération.

La soude se vendait généralement mélangée à la chaux. Pline dit, en effet, qu'elle est très-âcre quand elle est en contact avec la chaux, et très-soluble quand elle est pure. Mais rien n'oblige à supposer que la séparation n'était jamais faite avant l'opération de l'embaumement, ou pour les expéditions à l'étranger.

Dans les pays très-chauds et très-secs, on peut conserver de grosses pièces de viande rien qu'en les faisant sécher au soleil. L'humidité en est enlevée avant que la corruption commence. On a, en conséquence, adopté la méthode de couper la viande en lanières et de la faire sécher dans cet état. C'est chose merveilleuse de voir combien de légers changements dans l'atmosphère compromettent le succès de l'opération. A la Plata, où l'on pratique beaucoup cette méthode, on dit que le plus petit nuage à l'horizon empêche la dessiccation de se faire avant que la corruption commence. Nous avouons ne pas parfaitement comprendre ce phénomène. Le nuage, il est vrai, est un baromètre qui avertit que l'humidité de l'air augmente, et l'on sait que l'humidité accélère la putréfaction ; mais ce qui nous embarrasse, c'est qu'un seul petit nuage puisse avoir un effet aussi puissant. Nous reconnaissons néanmoins que, quel qu'énergique qu'un désinfectant puisse être on en diminue la force en le délayant avec de l'eau.

Une chose remarquable, c'est que des corps se conservent, dans certains cas, sans cause apparente pouvant expliquer le fait. On ne voit pas trop pourquoi une certaine chapelle auprès de Bonn a le privilège d'empêcher les cadavres de se corrompre. On ne fait usage, dit-on, d'aucun mode de conservation ; le phénomène est attribué au courant d'air constant qui existe sur ce point. On cite nombre de cas en Europe où des corps ont été préservés de la corruption sans qu'il y ait eu aucun embaumement préalable. On entend souvent parler de cercueils dans lesquels des corps ont été trouvés aussi intacts qu'au moment de l'enterrement, mais qui, au bout de quelques minutes d'exposition à l'air, sont tombés en poussière. On raconte qu'il en a été ainsi de plusieurs des cercueils de Saint-Denis. Les corps trouvés par Loftus dans les tombes